

Un cygne, c'est un signe !

C'est un cygne.

Il passe devant moi tranquillement,
M'offrant mille instants pour le soumettre à mon destin.
J'apprends, depuis longtemps, la patience,
Alors, contenant mon envie pressante,
Je me contrains, contraignant les pulsions malveillantes.

Est-ce vraiment un signe ?

Cette mare est trop grande et trop profonde pour qu'il en soit autrement !
Il semble pour le moins indifférent à ma présence,
Sans réaction, je l'observe naviguant sur le flot des vagues incessantes.
Peut-être se croit-il insaisissable, telle la flèche bleue des pêcheurs sans canne,
Aussi vif que la piqûre de rappel, oh regrets...

Le cygne s'éloigne.

Une fois n'est pas coutume, ils sont comme ça les signes.
Jugeant de leur attrait les remarquables signatures,
Elles s'effacent avec le temps malgré leur démesure.
Sauterai-je à l'eau quand elle sera moins froide ?
Les promeneurs me le demande du bout des lèvres,
Parcimonieux, ce n'est pas tous les jours qu'un cygne nous fait de l'œil.

Mais est-ce un signe ou seulement son reflet ?

La dernière fois, c'en était un, j'en suis sûr maintenant.
Car tout trempé que je suis de son auguste tour,
Je le prends avec humour et je plonge l'attraper,
A lui voler dans les plumes pour juste en capturer une,
Une aile à ma main, de la feuille à l'encrier,
Je m'appliquerai à croquer ses courbes, son éloquence,
Tout un chant de cygne, note à note, sera ma pénitence,

Pour tous ces autres cygnes envolés.